

UN TIT' FIX' CHEZ LES TIT' MOB'

Persuadé que l'avenir de l'I.C.E.M. est fortement lié à sa capacité d'accueillir des jeunes et constatant que tous les jeunes commencent inévitablement par être Ziliens et Brigadiers, il m'a paru intéressant d'aller faire un tour dans la Sarthe pendant ce petit congé de la Toussaint.

Armé de bonnes intentions et coiffé de ma casquette de délégué régional pour faire plus sérieux je m'étais donné comme unique programme de suivre la rencontre presque nationale des Tit' Mob'. Observer, écouter, prendre des notes, éventuellement répercuter quelques informations au niveau de la région, voilà qui n'était pas trop compromettant !

Oui, mais...

Après les revendications strictement corporatives de cette catégorie très spéciale d'enseignants et le tour d'horizon des difficultés rencontrées dans les départements représentés (Sarthe, Calvados, Cantal et Loire-Atlantique), on est arrivé bien vite à la question essentielle qui a dominé cette rencontre :

Qu'est-ce qu'on attend, nous, les tit' mob', des instits titulaires qu'on remplace ?

Alors, là, je vais essayer de vous raconter ce que j'ai vécu !

— *Moi, ce que je demande, c'est que l'instit me laisse une certaine autonomie.*

Moi. — Bon, ça va, c'est ce que je fais. Je leur demande souvent ce qu'ils veulent faire.

— *Moi, ça ne me gêne pas que l'instit me laisse un programme à suivre. Surtout si le remplacement est un peu long.*

Moi. — Bon, ça va encore. C'est ce que je fais aussi.

— *En tout cas, ce que je ne veux pas faire du tout, c'est le travail de secrétariat à la place du directeur ! J'aime mieux être dans la classe.*

Moi. — Je ne suis pas directeur, cela ne me concerne pas ?

— *Moi, je préfère être dans le bureau du directeur à remplir des papiers quand c'est un remplacement court.*

— *Et quand le directeur veut nous faire passer dans toutes les classes de l'école en une semaine, à raison d'une classe par demi-journée, sous prétexte d'équipe pédagogique, je ne marche pas non plus.*

Moi. — Tu as raison c'est complètement débile !

— *Parlons-en de l'équipe pédagogique ! Il faudrait refuser de servir de bouche-trou, sous prétexte de nous intégrer à l'équipe. On nous fait faire n'importe quoi !*

Moi. — Aïe ! C'est justement ce qu'on fait chez nous !

— *Il y a un truc qui est horrible, c'est quand l'instit remplacé revient dans sa classe le samedi matin (quand il est en stage) ou n'importe quand pour dire bonjour aux gamins ou autre. Il peut nous foutre une activité en l'air parce que les gosses n'ont pas forcément envie de le revoir et parce qu'entre eux et nous il peut y avoir des choses qui se sont passées. Ça peut rendre une fin de remplacement parfaitement intenable, même si ça s'était bien passé avant.*

Moi. — Merde ! Je l'ai fait plus d'un coup ce truc-là ! Je n'y avais pas pensé.

— *Je voudrais bien que l'instit remplacé ne me présente pas. J'aime mieux le faire moi-même. Surtout quand il annonce : «Voilà Mademoiselle Untel, c'est ma REMPLAÇANTE.» Il faudrait*



ou « Le loup dans la bergerie » ou « Alice au pays des merveilles »

bien que les instits évitent d'employer ce mot.

Moi. — Encore une gaffe ! C'est toujours moi qui ai présenté mes « remplaçants ».

— Autre chose, il faudrait que les règles de vie de la classe soient affichées parce qu'on ne peut pas les connaître et les gamins ils nous disent ce qu'ils veulent. Surtout au niveau du matériel qu'ils peuvent ou ne peuvent pas emmener le soir à la maison.

Moi. — Encore une chose que je ne fais pas !

— On ne peut pas savoir non plus si la quantité de papier, de peinture... qui se trouve dans l'armoire c'est pour la semaine, pour le trimestre ou pour l'année ! C'est tellement variable d'une école à l'autre.

Moi. — C'est pourtant vrai, je n'y avais pas pensé.

— Et puis vous les instits Freinet, vous êtes les plus difficiles à remplacer. Avec tous vos outils de travail individualisé dont on ne sait pas forcément se servir, avec votre imprimerie et vos règles de vie qui n'ont de valeur que parce que vous en êtes le garant... Alors si vous n'êtes plus là, le garant n'est plus là et tout peut foutre le camp !

Moi. — Eh bien vieux, ce n'est pas brillant ! Je ne suis pas l'instit remplacé idéal ! Vaut mieux arrêter là !

Seul titulaire non mobile, coincé dans un groupe qui a compté de 6 à 11 participants selon les moments ; il a fallu que, consciemment ou non, j'encaisse pas mal de coups (et je n'ai pas tout dit !), que je prenne en compte certaines attitudes et que je réagisse. Mais qu'on se rassure, je ne prétends pas avoir tous les défauts dont les remplacés ont été accusés, avoir commis toutes les erreurs citées, mais tout de même, ça impressionne !

Alors j'ai cru bon de glisser à un moment de la discussion :

— C'est drôlement intéressant tout ce que vous venez de dire là ! Vous devriez l'écrire. Je découvre tellement de choses auxquelles je n'avais pas pensé que je dois pas être le seul !

— Non, nous n'allons pas l'écrire ! C'est plutôt à toi de le faire ! Et puis ça changera un peu que ce soit un titulaire fixe qui parle des titulaires mobiles !

Que voulez-vous que je réponde ! Pris à mon propre piège ! J'ai voulu susciter un témoignage ? Le voilà !

Et puis c'est pas tout, me voilà dans l'obligation morale de provoquer la création dans mon département d'une commission Tit' Mob'.

Et puis dans la région itou !

Parce qu'en dehors de ce débat, il y a eu également le gros travail que constitue la fabrication du fichier des Tit' Mob'. Un outil indispensable pour eux, surtout dans le cas de remplacements courts.

Mais de cela, je ne parlerai pas, je m'efforcerai seulement de rechercher des travailleurs.

Je terminerai par une question qui pourrait faire l'objet d'un autre article :

Et toi, l'instit remplacé, qu'est-ce que tu attends du titulaire mobile ?

Le débat a été lancé à la fin de ce stage avec les instits titulaires de leur classe. Il a fallu l'interrompre. Il ne fait que commencer à l'intérieur de l'I.C.E.M. Il me semble primordial. Qu'en pensez-vous ?

Gérard SÉNÉCAL
Ecole Célestin Freinet
14200 Hérouville

